L'atelier Dali

Inventaire...

Gilles Methel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/196>

DOI : 10.4000/entrelacs.196

ISSN : 2261-5482

Éditeur

Éditions Téraèdre

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 151-157

ISBN : 978-2-912868-69-5

ISSN : 1266-7188

Référence électronique

Gilles Methel, « L'atelier Dali », *Entrelacs* [En ligne], 7 | 2009, mis en ligne le 01 août 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/196> ; DOI : 10.4000/entrelacs.196

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

L'atelier Dali

Inventaire...

Gilles Methel

- 1 Inventaire, d'après les photographies pages 152 et 153 : *Salvador Dali dans son atelier parisien en 1935*. Les numéros des paragraphes correspondent aux numéros des photographies.
- 2 1 - « Dès notre retour (d'Espagne) à Paris, nous avons déménagé du 7 rue Becquerel au 7 rue Gauguet. C'était un immeuble moderne. Je considère que ce genre d'architecture est une architecture auto-punitive, l'architecture des gens pauvres - et nous étions pauvres. » SD, VS¹
- 3 « 5 et 7 rue Gauguet : Ateliers d'artistes construits en 1930 par l'architecte Zielinski. Au 7, la façade se décompose en deux parties : une tourelle quadrangulaire dissimulant un escalier et une toiture-terrasse au-dessus du premier étage, les trois derniers niveaux étant en retrait. Le numéro de téléphone était GOBelins 80 58 ». (Lettre à Picasso en janvier 1934).
- 4 2 - Brassai : « Un jour en cette même année 1932, j'avais rencontré chez Picasso un étrange couple : l'homme était beau avec son visage émacié d'une pâleur olivâtre, orné de petites moustaches ; ses grands yeux d'halluciné scintillait ; ses longs cheveux gitans ruisselaient de brillantine. » C.A.P² p. 46. Lorsqu'il prend ces photos, Brassai se réfléchit dans un des nombreux miroirs de l'appartement. Voir 8. Dali a alors 28 ans.
- 5 3 - Buste rétrospectif, (1933)
- 6 Marotte de couturière en porcelaine blanche agrémentée d'épis de maïs, de perles, d'une bande de zootrope autour du cou, d'une éponge dorée sur la tête. Progressivement Dali y adjointra des encriers et les personnages de l'Angélus de Millet (« En juin 1932, l'Angélus de Millet devient soudainement l'œuvre la plus troublante, la plus énigmatique, la plus dense, la plus riche en pensée inconscientes qui ait jamais été peinte. » *Le mythe tragique de l'Angélus de Millet*, Pauvert 1963, écrit en 1933). Il rajoutera enfin un pain français moyen dont la légende dit que le premier fut mangé par le chien de Picasso. La version actuelle du buste rétrospectif est une reconstitution. Il doit même en exister plusieurs

puisqu'on le signale, entre autres, à Knokke le Zoute et au MOMA de New York... C'est là que je l'ai vu en tous cas !

- 7 3a - Photo d'un buste, par Man Ray en 1935 pour le livre *La conquête de l'irrationnel*, de Dali.
- 8 4 - Vase liseron « 1900 ». Dali adorait ces objets floraux qu'il achetait au puces (cf. SD « surtout l'art ornemental » catalogue de l'exposition Dali Pierre Colle Paris 1931) ainsi que l'architecture de cette époque (cf. « De la beauté terrifiante et comestible de l'architecture modern' style » *Minotaure* 3-4 janv. 1933). L'autre vase illustre « Le phénomène de l'extase » autre article de Dali (*Minotaure* 6 déc. 33). Voir 5 et 15
- 9 5 - Dali, *Le grand masturbateur* (110 X 150) 1929. Musée de la Reine Sofia, Madrid.
- 10 « Pendant un mois, je m'enfermai dans mon atelier de Figueras et repris ma vie monacale, finissant le portrait de Paul Eluard et deux grandes toiles dont l'une deviendrait très célèbre. Elle représentait une grande tête livide et cireuse, aux joues roses, aux longs sourcils. Le nez immense s'appuyait par terre. La bouche était remplacée par une Sauterelle dont le ventre en décomposition grouillait de fourmis. La tête se terminait en ornementation de style 1900. Ce tableau s'intitulait *Le Grand Masturbateur*. SD VS
- 11 6a - G. De Chirico *Composition métaphysique* (76,8 X 53) - 1916
- 12 Cette toile appartenait à la collection de Paul Eluard, grand admirateur de Chirico.
- 13 6b - G. De Chirico, *Grand intérieur métaphysique (avec sanatorium)*, (95,9 X 70,5) avril-août 1917. Derrière le chevalet de Dali, il s'agit également d'une toile appartenant à Eluard. Rappelons qu'Eluard avait connu Gala au sanatorium de Clavadel en suisse en 1912. Cette toile est actuellement au MOMA de New York.
- 14 7 - Et ça, qu'est-ce que c'est ? Sous le *buste rétrospectif*, on trouve une grille ; En fait, il y a une image dessous qui n'apparaît que très rarement sur les reproductions photographique à cause de la trame d'imprimerie. Il semblerait qu'il s'agisse d'un personnage féminin en chapeau cloche, avec une coiffure plaquée ou... Un casque à pointe ! C'est selon ! On se trouve avec cette image devant les mêmes interrogations qu'avec le visage paranoïaque analysé par Dali dans le n° 3 du *sasdlr*³ en décembre 1931.
- 15 8 - « Donc, comme nous ne pouvions avoir de bureau Louis XIV, nous décidâmes de vivre avec d'immenses fenêtres, et d'immenses tables chromées, beaucoup de verre et des miroirs. Gala avait le don de faire « briller » toutes choses et, au moment où elle entrait quelque part, tout se mettait à étinceler furieusement. Cependant, cette rigidité presque monastique excitait encore plus ma soif de luxe. Je me sentais comme un cyprès poussant dans une baignoire. » SD VS.
- 16 Ces meubles, chaises et tables, sont dessinés par Marcel Breuer ; Il s'agit ici de la chaise B5 de 1925 dont Dali a décalé le dossier pour pouvoir peindre confortablement. Sur d'autres photos, on le verra assis, comme le célèbre portrait de Brassaï (voir 2) sur le fauteuil (avec accoudoirs) B11 de 1926. Ces meubles avaient été achetés par Eluard pour Gala en 1930. Dali n'aimait guère le mobilier fonctionnaliste pourtant on en trouvait dans la maison de port Lligat dès 1931 et, comme la lampe sur pied ou la table de verre, dans l'atelier de sa maison jusque dans les années 80.
- 17 9 - Dali, *Cenecitas* (64 X 48) 1927/28. Musée de la Reine Sofia, Madrid.
- 18 « C'est le seul tableau que j'ai peint durant les neuf mois de mon service militaire », SD.
- 19 10 - Dali Portrait de Gala avec un homard sur la tête (et un avion au bout du nez !)

- 20 11 - Dali Commencement automatique d'un portrait de Gala, (3 X 5) 1932. Musée Dali Figueras.
- 21 On remarquera l'extrême petitesse de ce portrait qui est pourtant reproduit parfois en très grand format (comme pour la couverture des *Dîners de Gala*, Draeger, Paris 1974). Ceci témoigne de l'extraordinaire précision de la main de Dali qui à cette époque travaillait souvent avec une loupe et des pinceaux de zibeline à trois poils !
- 22 12 - La bibliothèque. Dali a beaucoup lu et beaucoup écrit. En juin 1932, il publie son troisième livre *Babaouo* aux éditions des Cahiers Libres. En 1930, il avait publié *La femme visible* et en 1931 *L'amour et la Mémoire*, tous deux aux éditions surréalistes, des articles dans des revues espagnoles puis dans *Le sasdlr* de 1930 à 1933.
- 23 A cette époque il a déjà illustré *L'immaculée conception* de Breton et Eluard (Corti 1930), *Le second manifeste du surréalisme* de Breton (Kra 1930), *Artine* de René Char (éditions surréalistes 1930). En 1932, il va illustrer *Le revolver à cheveux blancs* de Breton (Cahiers libres).
- 24 En 1931, son grand ami René Crevel, a publié *Dali ou l'anti obscurantisme* aux éditions surréalistes : c'est la première monographie consacrée au peintre. Outre les livres de ses amis surréalistes, des livres sur la peinture (Böcklin, entre autres, sur qui Dali se proposait de faire une étude : cf. *Rêverie*, *Le sasdlr* n° 4 déc. 31), soyons certains que se trouvent, dans cette bibliothèque, la thèse de Lacan, *De la psychose paranoïaque* dans ses rapports avec la personnalité parue en 1932 ainsi que *Les nouvelles impressions d'Afrique* de Raymond Roussel parus cette même année : il fera état de ces deux textes dans des articles publiés l'année suivante.
- 25 13 - Dali, *Cannibalisme des objets*, 1932
- 26 Ce grand dessin réalisé à la craie et au fusain est actuellement au cabinet des dessins du musée d'art contemporain de la ville de Paris. On y trouve de nombreuses obsessions daliniennes.
- 27 14 - Dali, *Nature morte au clair de lune*, (150 X 199) 1926/27. Musée de la Reine Sofia, Madrid. Cette toile a été réalisée à la période des beaux arts à Madrid.
- 28 15 - *Le phénomène de l'extase*, Photomontage publié avec un texte dans *Minotaure* en décembre 1933. Dans ce photomontage nous trouvons : une épingle modern style, une chaise 1900 (dont un pied trempe dans un verre de lait), des photographies d'oreilles anthropométriques à la Bertillon, de nombreux visages de femmes en extase (et un seul homme !). La photographie centrale est de Brassai (voir 2 et 8) dont l'original est également intitulé *le phénomène de l'extase*.
- 29 16 - *Objets primitifs*.
- 30 « Mon combat : CONTRE les objets sauvages POUR les objets 1900 ultra civilisées » SD VS Inutile de préciser que ces statuettes, difficilement identifiables n'appartenaient pas à Dali (voir 4) mais à Eluard ! Grand collectionneur d'art primitif, comme beaucoup des surréalistes, il avait organisé avec Breton une vente de certains des objets de sa collection à l'hôtel Drouot en juillet 1931...
- 31 NB : on notera que Dali porte à cette époque « La plus petite moustache du monde ». Ce n'est que durant son exil américain, entre 1940 et 48, qu'il la laissera pousser de façon extravagante !

NOTES

1. VS : *Dali, La vie secrète de Salvador Dali*, éditions la Table ronde, Paris 19522.
 2. CAP : *Brassaï, Conversations avec Picasso*, édition Galimard, Paris 1964
 3. Le surréalisme au service de la révolution
-

AUTEUR

GILLES METHEL

Professeur, ESAV, Laboratoire de Recherche en Audiovisuel, Université de Toulouse II Le Mirail